

---

*Horace, Odes, III*

---

[3,01,30] fundusque mendax, arbore nunc aquas

culpante, nunc torrentia agros

sidera, nunc hiemes iniquas.

Contracta pisces aequora sentiunt

iactis in altum molibus: huc frequens

caementa demittit redemptor

cum famulis dominusque terrae

fastidiosus:

Les poissons sentent la mer rétrécie par les môles qu'on y jette, et où l'entrepreneur et ses esclaves précipitent des monceaux de ciment, devant un maître Ennuyé de la terre

---

*Sénèque, Lettres à Lucilius, XIV, 89, 21*

---

'Nunc uobiscum loquor quorum aequae spatiosae luxuria quam illorum auaritia diffunditur. Vobis dico: quousque nullus erit lacus cui non uillarum uestrarum fastigia immineant? nullum flumen cuius non ripas aedificia uestra praetexant? Ubicumque scatebunt aquarum calentium uenae, ibi noua deuersoria luxuriae excitabuntur. Ubicumque in aliquem sinum litus curuabitur, uos protinus fundamenta iacietis, nec contenti solo nisi quod manu feceritis, mare agetis introrsus. Omnibus licet locis tecta uestra resplendeant, aliubi inposita montibus in uastum terrarum marisque prospectum, aliubi ex plano in altitudinem montium educta, cum multa aedificaueritis, cum ingentia, tamen et singula corpora estis et paruola. Quid prosunt multa cubacula? in uno iacetis. Non est uestrum ubicumque non estis.

Maintenant, c'est à vous que je m'adresse, hommes voluptueux, dont le luxe n'a pas plus de bornes que la cupidité de ceux-là. Jusques à quand n'y aura-t-il point de lacs que ne dominent les faites de votre maison de campagne ; point de fleuves que ne bordent vos édifices somptueux? Partout où jaillissent des sources d'eau chaude, de nouveaux lieux de réunion y seront établis pour les voluptueux; partout où le rivage présentera quelque enfoncement, vous y jetterez tout aussitôt des fondations; et satisfaits, alors seulement qu'un sol artificiel aura été élevé par vos mains, vous forcerez la mer à reculer. Quoiqu'on voie en tout lieu briller vos édifices soit sur la cime des montagnes, d'où ils dominent une vaste étendue de terre et de mer, soit dans une plaine où ils s'élèvent à la hauteur des montagnes, eh bien ! après avoir bâti tant et de si magnifiques édifices, vous n'en serez pas moins réduits à la possession d'un seul corps, et d'un corps bien chétif. Que vous

servent tant d'appartements ? vous couchez dans un seul. Les lieux où vous n'êtes pas ne sont point à vous.

---

*Sénèque, Lettres à Lucilius, XXI, 122, 8*

---

Non uiuunt contra naturam qui hieme concupiscunt rosam fomentoque aquarum calentium et locorum apta mutatione bruma lilium (florem uernum) exprimunt? Non uiuunt contra naturam qui pomaria in summis turribus serunt? quorum siluae in tectis domuum ac fastigiis nutant, inde ortis radicibus quo inprobe cacumina egissent? Non uiuunt contra naturam qui fundamenta thermarum in mari iaciunt et delicate natate ipsi sibi non uidentur nisi calentia stagna fluctu ac tempestate feriantur? (9) Cum instituerunt omnia contra naturae consuetudinem uelle, nouissime in totum ab illa desciscunt. 'Lucet: somni tempus est. Quies est: nunc exerceamur, nunc gestemur, nunc prandeamus. Iam lux propius accedit: tempus est cenae. Non oportet id facere quod populus; res sordida est trita ac uulgari uia uiuere. Dies publicus relinquatur: proprium nobis ac peculiare mane fiat.'

Ne violent-ils pas les lois de la nature, ceux qui revêtent des habillements de femme? Ne vivent-ils pas contre la nature, ceux qui aspirent à ce que leur mignon garde la fraîcheur de l'adolescence dans un âge qui ne l'admet plus? O cruauté, ô misère sans égale! il ne sera jamais homme, pour pouvoir plus longtemps se prostituer à un homme; et quand son sexe aurait dû le sauver de l'outrage, l'âge même ne l'y soustraira pas!

Ne violent-ils pas ces mêmes lois, ceux qui demandent la rose aux hivers, et qui, par les irrigations d'une onde attiédie, par une température factice, habilement ménagée, arrachent aux frimas le lis, cette fleur du printemps? Et ceux encore qui plantent des vergers au sommet des tours; qui voient sur les toits et sur le faite de leurs palais se balancer des bosquets dont les racines plongent là où leurs cimes les plus hardies devraient à peine monter? ne violent-ils pas les lois de la nature, tout comme cet autre qui jette au sein des mers les fondements de ses bains, et ne croit pas nager assez voluptueusement dans ces lacs d'eaux thermales, si ses réservoirs ne sont battus des flots et de la tempête?

Dès qu'on a pris le parti de ne plus vouloir que des choses contraires au vœu de la nature, on finit par un complet divorce avec elle. Il fait jour? c'est l'heure du sommeil. Tout dort? prenons nos exercices : ma litière, mon dîner, maintenant. L'aurore va paraître? il est temps de souper. N'allons pas faire de même que le peuple : à vivre comme lui il y aurait de la bassesse. Laissons le jour qui luit pour tous: il nous faut un matin tout exprès pour nous.